

Edito

Une communication au service de la pastorale

Comme vous pourrez le constater en ouvrant ce journal, des changements importants sont intervenus dans la vie de notre paroisse de Pessac....eh oui on ne parle plus de secteur pastoral !

Le service communication se doit lui aussi d'évoluer et de faire évoluer ses outils. Après nombre d'années à la tête de ce service, notre frère Jacques Da Rold a passé le relai à Alexis Duvile mais vous continuerez à le lire car il reste fidèle « paroissien de Pessac », qu'il en soit remercié. Au-delà des hommes, ce sont aussi les outils qui s'adaptent afin de permettre à chacun d'être informé correctement.

A l'heure du numérique il nous a paru important de maintenir ce lien qu'est notre journal papier en particulier pour tous ceux qui ne sont pas à l'aise devant un écran. Le site internet de la paroisse va subir dans les mois qui viennent un profond rajeunissement mais vous y retrouverez toujours ce journal sous forme numérique, ainsi que toutes les rubriques nécessaires à la vie paroissiale. Parallèlement à cela, la « news letter » que beaucoup reçoivent par mail complète la palette des outils modernes de communication en renvoyant les adeptes du « clic » vers d'autres sites qui élargissent notre information. Tous ces outils nous appartiennent, c'est-à-dire qu'ils sont **pour nous** et ne peuvent vivre que **par nous**. Ce journal ne peut exister que si chacun apporte sa pierre à l'édifice en fournissant les informations témoignant de la vitalité des mouvements et services de notre paroisse. Jacques Da Rold était la cheville ouvrière de la rédaction du journal et notre frère Michel Perrinne a accepté de prendre le relai et d'être à votre écoute pour que se perpétue cette tradition d'un journal paroissial sur Pessac. Pour ma part je continue d'assurer la mise en page et l'édition et d'être vigilant à toutes les remarques que vous pouvez faire à l'adresse contac@paroisse-pessac.fr. Bonne lecture et bonne route vers Pâques.

Bernard Lacampagne



Sommaire

Vie paroissiale	2 - 3
ACE	4 - 5
ACI	6 - 7
Christ vert	8 - 9
A Pessac avec Ste Thérèse	10 - 11
Prière	12

LA PAROISSE DE PESSAC

Remplace le secteur pastoral de Pessac au 1er janvier 2024

Sur le territoire de la commune de PESSAC, se trouvaient historiquement dans les années 1960 quatre paroisses : St Martin (la plus ancienne avec sa vieille église), St Jacques, St Jean-Marie Vianney, et à l'extrémité ouest dans le quartier de Toctoucau : la paroisse St Vincent.

Pour une meilleure mutualisation des moyens, le cardinal Eyt, archevêque de Bordeaux (de 1989 à 2001) a décidé à la suite d'une démarche synodale de 1990 à 1993, de regrouper les 593 paroisses du diocèse en 64 « secteurs pastoraux » (statuts synodaux, Pentecôte 26 mai 1996), Chaque secteur est confié à un « prêtre responsable du secteur » qui est aussi canoniquement le curé des paroisses composant le secteur.

Sur Pessac, les 3 paroisses : St Martin, St Jacques et St J-M Vianney formaient le secteur pastoral de Pessac (le prêtre responsable était alors : le Père Jean Redureau, jusqu'en 1999).

La paroisse St Vincent de Toctoucau a été rattachée au secteur pastoral de Cestas/Canéjan/Le Barp.

Le fonctionnement en secteur pastoral s'est fait progressivement à partir de 1997. A l'époque, nous bénéficions des services de 5 prêtres. Pour les affaires économiques, l'ouverture d'un compte bancaire au nom du « secteur pastoral de Pessac » s'est faite en avril 1997, les autres comptes bancaires des paroisses continuant de fonctionner. Le 1/1/2008, pour faciliter la gestion, les comptabilités de St Jacques et de St J.M. Vianney ont fusionné pour s'appeler « 2 J ».

Un conseil économique de secteur, un conseil pastoral de secteur et une Equipe d'Animation Pastorale EAP (avec des relais pour chaque église) se sont mis progressivement en place.

Il paraît fortement logique qu'après près de 30 ans de vie pastorale, les secteurs pastoraux deviennent des PAROISSES NOUVELLES et que les « paroisses » anciennes qui composaient ces secteurs soient supprimées canoniquement.

C'est ce qu'a décidé notre archevêque Mgr Jean-Paul James dans sa lettre pastorale du 4/9/2022 « Oser l'avenir avec le Christ, le diocèse de Bordeaux pour demain ».

La promulgation canonique de 57 nouvelles paroisses du diocèse s'est faite lors de la célébration de la fête de Saint André (patron du diocèse) le 30 novembre 2023 à la Cathédrale de Bordeaux, avec effet au 1^{er} janvier 2024.

Le secteur pastoral de PESSAC est donc remplacé par **la paroisse de PESSAC**, avec suppression canonique de nos 3 anciennes paroisses : St Martin, St Jacques et St J-M Vianney. La nouvelle paroisse de PESSAC

comprend les églises St Martin, St Jacques et St J-M Vianney. Elle est placée sous le patronage de **Saint Martin** (patron principal), Saint-Jacques et Saint Jean-Marie Vianney (patrons secondaires) fêtés le **11 novembre**.

La paroisse de PESSAC est la communauté des fidèles baptisés présents sur PESSAC (ceux de Toctoucau sont rattachés à la paroisse de CESTAS). Elle a pour mission d'annoncer l'Évangile, de rendre gloire à Dieu, de prier pour les hommes et femmes et de se mettre à la suite du Christ au service de tous, à commencer par les plus pauvres.

Dans la nouvelle Equipe d'Animation Pastorale le père F.M Lauroua est entouré de Laurence Debled, Clément Agbodjan René Dupoirion.

Mouvements au presbytère de l'église St Martin

Depuis 2013, avec l'aide du diocèse, le presbytère St Martin accueillait le Père Rodrigo THIRUCHELVAM, prêtre sri-lankais, réfugié en France (le Sri-Lanka a été ravagé par une guerre civile entre Tamouls et Cinghalais). Il est aumônier de la communauté tamoul en France. Et il apportait aussi son concours à la paroisse de Pessac.

Il a quitté le presbytère pour Bordeaux (prêtre coopérateur à la paroisse Bordeaux St Genès – Nansouty). Nous le remercions pour son action parmi nous.

Depuis 2013, le presbytère accueillait le Père Francis BACQUEYRISSES retraité. Il rendait des services à la paroisse de Pessac, en assurant des messes dominicales et en semaine.

Il a quitté le presbytère pour l'EHPAD de Fontaudin à Pessac mais il continue à nous aider (comme le père Jean-Marie ROUMEGOUX). Nous leur en sommes très reconnaissants.

Ces 2 départs du presbytère St Martin, au 1^{er} septembre 2023, ont été compensés par l'arrivée d'un prêtre camerounais, en mission dans notre diocèse : le Père Yves Maurice ZAMBO. Il est affecté en renfort à l'ensemble du diocèse. A ce titre, il assure des messes dans notre paroisse. Nous l'en remercions.

Depuis septembre, le presbytère accueille également un étudiant pour l'année scolaire. Une étude est en cours dans la perspective de pérenniser ce type d'accueil nécessitant une rénovation importante du bâtiment.

SOUTIEN SCOLAIRE BÉNÉVOLE

Plusieurs paroissiens de Pessac participent au soutien scolaire bénévole d'enfants appartenant souvent à une famille modeste. Cette aide va du primaire à la fin du secondaire. Pour les élèves en grande difficulté, elle leur permet très souvent de retrouver un bon niveau. L'attention qui leur est portée individuellement permet surtout à de nombreux élèves d'acquiescer, parfois de retrouver, une confiance en eux-mêmes. Cette confiance nouvelle est un gage de succès dans leurs études.



Témoignage d'un élève :

« Je suis arrivé en France en 2016 avec ma maman et mes 3 sœurs. Une personne bénévole m'a assuré un soutien scolaire hebdomadaire en maths et en physique, de la troisième à la première. L'aide individuelle que j'ai reçue m'a encouragé à travailler avec régularité ; elle m'a donné confiance en moi et j'ai acquis un tel goût pour les maths et la physique que le soutien a été beaucoup moins nécessaire en terminale. J'ai obtenu le Bac en juillet 2023 avec la mention Très Bien. Je suis actuellement au lycée Montaigne en classe préparatoire aux grandes écoles d'ingénieurs.

Je suis persuadé que le type de soutien qui m'a été offert est déterminant pour l'avenir des élèves. Il leur donne confiance en eux et les incite à étudier avec application. Je suis certain que beaucoup d'élèves en ont besoin. J'espère qu'ils trouveront une aide comme celle qui a assuré ma réussite. »

Concert Caritatif à l'Eglise Saint-Martin

Une grande première à l'initiative de la Maison des Associations de Pessac, qui est au service des multiples associations de notre commune.

Le rêve de sa présidente étant de favoriser les rencontres amicales entre celles-ci, l'idée de **rassembler toutes les chorales pessacaises pour donner un concert caritatif au profit des étudiants**, a germé dans la tête d'Anne-Marie Saint Orens. Sept chorales ont répondu présent à son invitation : Vocaventures, Clé de Potes, Chantenoës, Croq'notes, Copains d'accords, Arianna, et les Cigales du Monteil.



L'association Episol se joint à cette initiative et proposera à un prix modique soupe et gâteau à partir de 19h avant le concert prévu à 20h.

Le concert aura lieu le **vendredi 15 mars 2024** et le Père Frédéric-Marie se réjouit d'accueillir en ce temps de carême où le partage et les rencontres sont à l'honneur, ce grand moment gustatif et chantant à **l'église Saint Martin de Pessac centre**.

Soyez nombreux à participer à ce concert festif qui vous permettra de découvrir la variété des répertoires de nos chorales pessacaises et de venir en aide aux étudiants en difficulté.

L' Action Catholique des Enfants (ACE) à Pessac



A Pessac, le mouvement est présent dans les quartiers dits populaires à Saige et à la Châtaigneraie, où insécurité et précarité sont souvent le lot des enfants. J'ai beaucoup de mal avec ce qualificatif de « populaire » qu'on leur assigne. Pour moi, ce sont

avant tout des enfants. Comme on le dit si bien à l'ACE, on prend les enfants tels qu'ils sont, avec leur histoire, leur parcours de vie déjà difficile pour certains, sans jugement. Nous faisons club en bas des tours deux à trois fois par mois, une présence essentielle pour les enfants qui n'ont pour la plupart que le club pour se retrouver avec leurs copains, faire des jeux, des projets et retrouver un instant leur âme d'enfants dans un contexte de violence ordinaire. Le mouvement leur apporte une ouverture vers le monde extérieur et un cadre sécurisant, un lieu de repère dans lequel ils retrouvent le plaisir de jouer ; une présence, une écoute, une attention à leurs besoins et finalement une lumière, une espérance !

Les enfants à l'initiative

Ce sont d'ailleurs eux qui m'appellent pour faire club, et à chaque fois c'est une surprise ! Je me laisse porter par les enfants. Toujours ponctuels, ils me reprochent même mes retards ! Observer leur transformation par le mouvement m'apporte beaucoup en retour.

Ainsi, avec Cécile, bénévole, et avec les mamans parfois nous proposons donc des temps de jeux, d'activités mais aussi des sorties culturelles à ces enfants d'horizons divers et variés, formant la « nation arc-en-ciel en paix avec elle-même et avec le monde » que Nelson Mandela appelait de ses vœux. Notre partenariat avec le Secours catholique nous ouvre aux familles accueillies sur les antennes de Gironde, réfugiées de Syrie, d'Azerbaïdjan, de côte d'Ivoire, du Bénin ou d'Algérie. Leurs parcours de migration les a rendues très vite autonomes et indépendants. Leur

enthousiasme et leur joie sont le moteur de nos projets. Projets solidaires, ateliers artistiques, courses de trottinettes sur les quais de Bordeaux (une première sortie du

quartier pour beaucoup !), fêtes d'anniversaire, booms, sorties à la plage ou interclubs : avec l'ACE, ils découvrent leur environnement proche et apprennent à en sortir aussi. Ils prennent conscience de leur capacité à y jouer un rôle, leur pouvoir d'agir de citoyen, seuls ou en collectif.

Des réalisations nombreuses et étonnantes

Un artiste togolais nous a rejoints pour un temps de création d'une fresque exposée par la suite à l'église Saint Jean Marie Vianney puis dans la salle du caté où d'autres enfants peuvent l'admirer. Après le confinement, pendant la période commune du ramadan et du carême, les enfants ont distribué chaque jeudi des colis alimentaires préparés par leurs mamans aux associations étudiantes du quartier. A l'initiative de Bouchra, du club de Pessac-Saige, les enfants ont offert aux habitants du quartier, jeunes et anciens, étonnés et ravis de ce geste gratuit des « cartes de bonheur » en forme de cœurs, décorés de mots choisis sur le bonheur et la paix. Sur la résolution « Plus forts ensemble ! », les enfants ont écrit une pièce de théâtre avec leurs mots, leurs personnages, à partir du conte du Petit Chaperon rouge. Amitié, solidarité et partage ont habité leur création.

Nous vivons la fraternité à chaque temps de club. Nous vivons beaucoup de premières fois avec les enfants ! Moi-même, je me suis laissée embarquer dans des projets, des actions extraordinaires que je n'aurais jamais imaginées pouvoir réaliser et j'ai vraiment appris à faire mouvement avec eux, à ne pas fermer mes yeux, à être à l'écoute et attentive aux souffrances à leur image.

Aujourd'hui, je veux continuer à semer des graines, à semer l'espoir dans ces quartiers où il est parfois difficile d'être un enfant.

Stéphanie Guillaumie

ENSEMBLE

DOYONS - TOUS LA MAIN POUR SEMER LA PAIX



mots et prières/ souhaits pour les enfants du monde.
Avec les enfants des clubs de l'ACE Gironde:
Rita-Maria-Allan-Mehdi-Lina-Yan-Dovene-Victoir-
Garance-Océane-Cécile-Marie Claudine-Stéphanie-Marie
Lise-Alexandre-Dominique-Marie-Marina...



L'ACI à Pessac

Il y a quelques années, le Père Henri Lac Ariet, prêtre à Pessac, avait aussi la responsabilité de l'aumônerie diocésaine de l'**ACI (Action Catholique des Milieux Indépendants)**. Est-ce pour cette raison, ou parce qu'il avait un contact facile et chaleureux avec les pessacais, entre autres lors de ses promenades quotidiennes dans le centre de la ville, et quand il rencontrait de jeunes couples, ou parce qu'il croyait sans réserve à l'intuition de l'Action Catholique ... ou pour toutes ces raisons à la fois, que plusieurs équipes sont nées à ce moment-là sur notre territoire, rejoignant des équipes plus anciennes présentes depuis de nombreuses années déjà ?

A l'heure actuelle, 7 équipes regroupent des personnes de Pessac, avec parfois des membres des communes voisines (Gradignan, Cestas ...). Des réunions d'équipe mensuelles, des regroupements diocésains ou entre deux équipes jalonnent l'année.

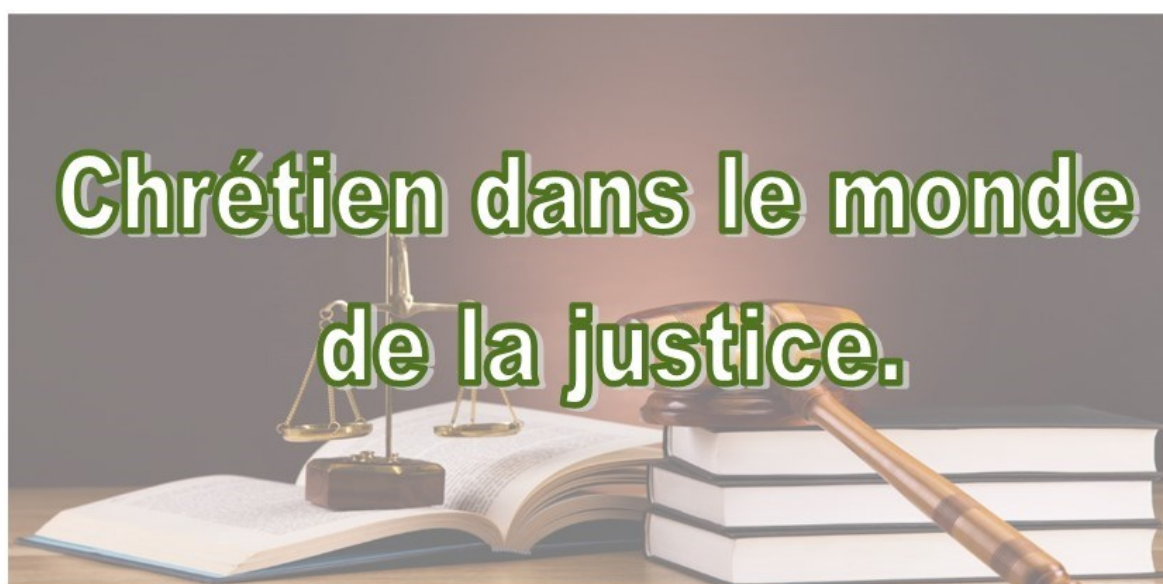
Que fait-on dans ces rencontres ? Un thème d'année est proposé. En 2023/2024 « Agir pour plus de justice », ainsi que des textes de méditation, cette année autour de l'Espérance. La revue *Courrier de l'ACI* propose des pistes de réflexion autour de ce thème. Mais la base est toujours notre vie. Nous ne partons pas dans des grandes réflexions philosophiques, mais nous nous basons sur les événements de la vie de chacun, du quotidien dans lequel se révèle la présence de Dieu et que nous sommes appelés à transformer. La démarche du Mouvement se décline en trois mots : « Regarder, Discerner, Transformer » auxquels on peut ajouter « Célébrer ». Alors, malgré son nom le mouvement ne propose pas des actions concrètes en son sein, mais nous invite à agir dans les lieux où nous vivons, famille, travail, loisirs, vie sociale, Eglise etc. Peut-être seriez-vous surpris de savoir que telle ou telle personne que vous croisez sur Pessac ou qui s'investit sur le secteur paroissial est membre d'une équipe ACI...

Il arrive aussi que l'on propose des rencontres ouvertes largement, témoignage, débat, etc. Une chance pour les pessacais, cette prochaine rencontre ouverte à tous aura lieu à Pessac le vendredi 22 mars, à 19h30, à la salle de la Fraternité. Témoignage de Denis ROUCOU, diacre et ancien magistrat sur « Chrétien dans le monde de la justice. Une expérience de vie ». N'hésitez pas à venir. La soirée promet une réflexion « riche ».

Monique SORBE



**Vendredi 22 mars 2024
de 19h30 à 21h30**



« Une expérience de vie »

Témoignage suivi d'un échange

Avec **Denis ROUCOU**

Magistrat récemment retraité

Salle de la Fraternité

7 rue Louis Laugaa—33600 PESSAC

arrêt de tram « Pessac Centre »

Ouvert à tous - Entrée libre

CATHO + ÉCOLO... UN DE TROP ?

Conférence avec le père Étienne Grenet

Organisée le Mardi 23 Janv. 2024 par les Associations Familiales Catholiques.

Le père Étienne Grenet a écrit « Le Christ vert » présentant les passages de la Bible traitant de la situation de l'homme dans la Création :

- avec notamment la chute dans la Genèse et le rapport de l'homme avec le travail et le repos, en décalage avec le modèle actuel aveugle au repos du dimanche.

- avec la vie du Christ, son rapport aux créatures : le Royaume est en croissance, voir ce qui se construit dans le monde et qui se défait, prend racine dans la vie contemplative de Jésus, rapport contemplatif et réel, parole sur l'économie (Jésus fils d'artisan et artisan dans sa jeunesse), sur ce que signifie avoir un corps et souffrir jusqu'à la Croix. Jésus nous rappelle le poids des cultes divers qu'il a connu lors de ses chemine-ments dans un territoire grand comme le département de la Gironde !



L'écologie nous interroge face à la société de consommation : il faut prendre le temps de voir comment **notre rapport à la Terre dit quelque chose de ce que nous sommes et de notre rapport au Christ**

C'est dans l'axe de la Doctrine Sociale de l'Église : rapport à la Terre comme lorsque l'on est proche de quelqu'un qui va mal et dont on ne s'aperçoit pas des signaux qu'il nous lance : c'est l'**angle mort**, l'absence de lecture de l'état de la Création.

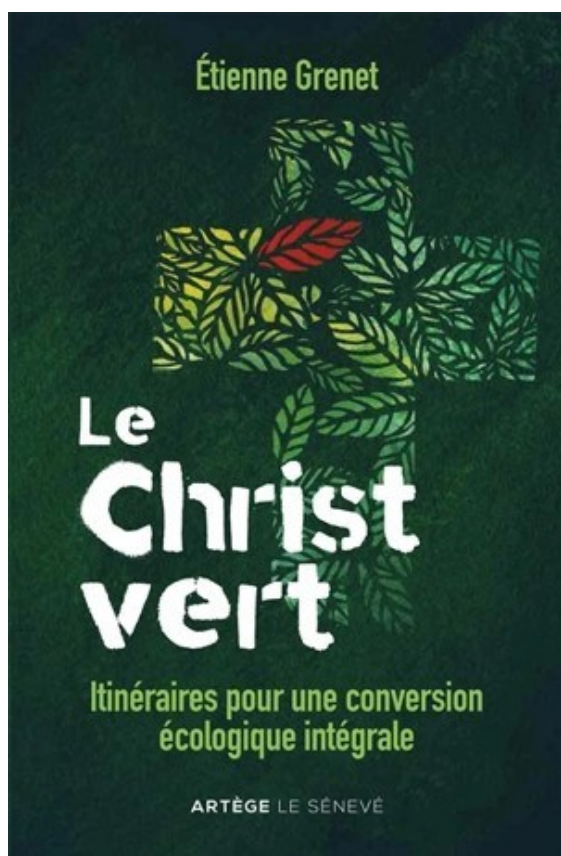
Nous éprouvons aussi de l'**embarras** : on peut s'apercevoir d'un appel (du pauvre ou de la Terre) et croire que l'on n'a pas la solution : blessure de notre intelligence face au réel.

Et pour beaucoup, la **gnose techniciste** : persuadé que la science et la technique résoudront tout (ce que tel que je l'ai rappelé, était déjà dénoncé dans les années 1970 par Jacques Ellul dans le « système technicien et proposant l'éthique de la « non puissance»).

Cela conduit à une culture pauvre (expression du pape François) nécessitant un besoin de nourritures spirituelles : comment se fait-il, selon le pape François, que les catholiques se laissent prendre aussi par une **culture du salut individuel**, avec la montée de l'individualisme, alors que le Salut chrétien est universel !

Dans l'écologie la réaction des catho est tardive alors que ceux-ci ont porté très tôt et avec parfois virulence des combats pour la vie (IVG, euthanasie...)

Il **manque la volonté**, effet du mal et de la lutte intérieure cf St Paul (Rm 5 à 7). La volonté étant touchée, cela **nécessite une conversion**, face au découragement, à l'individualisme et au manque de conscience politique des générations 70-80 et pour certains des vies déjà très compliquées (sur le plan social : la fin du mois au regard de la fin du monde!) : Comment croire dans ces conditions que le « commun » est nécessaire ?



La crise vient du cœur de l'homme et il convient essentiellement de trouver des enracinement spirituels pour comprendre comment « tout est lié ».

Dans le récit de la chute en Gn 3, l'homme se coupe de Dieu :

- abîme de la relation avec Dieu : un Dieu qui suscite la peur et à cet effet la consommation nous sécurise

-abîme des relations humaines notamment entre l'homme et la femme, entre frères... ce qui engendre les guerres

-abîme de notre relation à la Terre, à la Création, à l'ensemble des créatures : la Bible nous rappelle l'équilibre originel : en Gn 1 et 2 , l'homme appartient à la Création et tout à la fois la transcendance , homme et femme à l'image et à la ressemblance de Dieu .

Il y a ainsi une responsabilité majeure des chrétiens du fait des discours sécularisés de l'écologie notamment politique : il faut s'engager en travaillant le diagnostic et faire comprendre que l'enjeu est spirituel. Il y a des signaux favorables pour cet engagement spécifique chrétien, avec l'implication des jeunes, des étudiants....

-croire à la puissance de la Parole et Jésus Christ nous parle aujourd'hui dans son Église (cf Laudato Si)

-agir en chrétien à partir de la vie du Christ, son rapport aux créatures ses paraboles de la Création, des créatures : le royaume est en croissance : on construit dans un monde qui se défait du fait de l'individualisme , de la croyance que les sciences et techniques résoudre les crises sociales et écologiques.

Cela prendra racine dans la vie contemplative du Christ, de ce que Jésus nous dit de l'économie (du travail et du repos, des rapports de l'homme à son corps, à la souffrance...

Donc, tel que cela fut rappelé lors du débat, chacun peut intervenir à son niveau, au sein de sa paroisse, d' Eglise Verte, de divers mouvements, en reprenant un style de vie plus sobre et conforme à la vie du Christpar **une conversion intérieure à porter en communauté et partager avec les non croyants en quête de sens**, en ayant tout à la fois l'écoute du « cri de la Terre et de la clameur des pauvres ».

Six paroissiens de Pessac participaient à cette rencontre relayée par l'association Laudato Si.

notes de Jacques Da Rold- paroissien de Pessac

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est en 1924 que le presbytère de la paroisse Saint-Martin s'est installé au 17, place de la Ve République dans Pessac centre.

Cela fait donc cent ans !

En fait, ce fut ce que l'on appellerait aujourd'hui une « rocade ».

L'ancien presbytère était domicilié rue Roger Cohé (donc relativement loin de l'église) à l'emplacement actuel de l'école Aristide-Briand.

Notre presbytère actuel était la poste principale de Pessac. On voit encore, sur l'angle de la place et de la rue des Poilus, l'emplacement de la boîte aux lettres. Le bâtiment était devenu trop petit eu égard à la population croissante de Pessac. La poste principale avait donc émigré avenue Jean Jaurès à l'emplacement actuel du BIOCOOP.

C'était vraiment une opération « gagnant/gagnant ».

En ce temps-là, c'était le Père Dufraisse qui était le curé de la paroisse Saint-Martin de Pessac. L'église Saint-Martin était alors la seule église de la commune.

Ultime trace de cette époque, et peu de personnes le savent, mais la rue qui commence à la place de la Ve République et finit à la place des Droits de l'Homme, entre la mairie et l'église, s'appelle « rue du Chanoine -Dufraisse".



Jacques au bérét.



Une sainte à Pessac

Sainte-Thérèse de Lisieux a été à l'honneur à Pessac lors du mois de novembre 2023.

L'exposition « Thérèse ou la brûlure d'amour », prêtée par l'association « Les amis de Thérèse et du carmel de Lisieux », et installée à l'église Saint-Martin, pendant plus de quinze jours, a attiré les visiteurs par ses belles photos et commentaires qui témoignent de la vie de Sainte-Thérèse.

Une double conférence donnée par Mme Ghislaine Galy et M. Da Rold à Saint-Martin, le 14 novembre, a expliqué l'itinéraire spirituel de Sainte-Thérèse et le choix par l'UNESCO de Thérèse comme femme remarquable, pour 2023 (voir article ci-joint).

Lors de deux concerts spectacles, Marcel Bouillon a été le porte-parole de Sainte-Thérèse, en alternance avec Chrysette Coulibaly qui, elle, a chanté les poèmes de Thérèse, mis en musique avec l'accompagnement au piano d'Hervé Blanchard et d'autres musiciens, ainsi que le jeu de lumières d'Alexis Duville.

Conférence de Ghislaine Galy du 14 novembre 2023 à l'église Saint-Martin

Responsable du pôle « Service de la vie spirituelle à l'Institut Pey-Berland », Mme Ghislaine Galy évoque d'abord les derniers instants de Thérèse de Lisieux, morte de la tuberculose à 24 ans en 1897, après avoir prononcé « Mon Dieu, je vous aime », en regardant en extase son crucifix.

Puis, Mme Ghislaine Galy fait découvrir le destin extraordinaire de la vie, apparemment ordinaire, de la « Petite Thérèse ».

Née à Alençon en 1873, dans le foyer très chrétien de Louis et Zélie Martin, c'est la petite dernière de 9 enfants, dont 5 survivants, et elle est choyée par ses parents et ses grandes sœurs.

Dès l'âge de 2 ans, elle pense qu'elle sera religieuse, et en voyant un groupe d'étoiles formant un T, elle croit que son nom est inscrit dans le ciel.

Très affectée par la mort de sa mère, alors qu'elle n'a que 4 ans et demi, elle souffrira aussi du départ successif pour le carmel de Lisieux, de ses sœurs Pauline et Marie, qu'elle avait choisies comme mères de substitution.

Elle qui était si gaie, tombe dans un état de dépression qui la replie sur elle-même, la fait fondre en larmes très fréquemment, jusqu'au soir de Noël 1886, où, miraculeusement, elle est guérie de son introversion, pour être de nouveau forte et courageuse. Dès lors, débarassée de ses scrupules, elle commence « une course de géant ». Entrée au carmel à 15 ans, elle veut y prier pour les prêtres et les âmes du purgatoire et veut devenir une grande sainte, mais se sent bien faible et bien petite, pour accéder à la sainteté.

Elle cherche donc un moyen d'aller au ciel par une petite voie bien droite, et trouve dans les écritures, les fondements de sa petite voie : « Si quelqu'un est petit, qu'il vienne à moi ».

Elle découvre que Jésus ne demande pas de grandes actions, mais qu'il a soif d'amour.

Elle sent que la charité ne doit pas rester enfermée au fond du cœur et elle s'applique à l'exercer envers ses sœurs du carmel.

« L'histoire d'une âme », autobiographie publiée pour la première fois un an après la mort de Thérèse, révèle son itinéraire spirituel, sa confiance absolue en la miséricorde de Dieu, et aussi ses talents d'écrivaine. Elle fourmille d'anecdotes sur son enfance et sa vie au carmel, et la rend très populaire après sa mort en 1897.

Dès sa mort, se produisent grâces et guérisons miraculeuses. Thérèse a en effet promis de passer son ciel à faire du bien sur la terre et à nous envoyer sa pluie de roses.

Ses reliques circulent dans le monde entier et l'exposition itinérante « Thérèse ou la brûlure d'amour », rayonne en France, en Belgique, en Italie et au Canada.

En conclusion, Madame Ghislaine Galy nous souhaite d'aimer comme Thérèse, car à l'école de Thérèse, on comprend que la sainteté, c'est pour tous les chrétiens.

Conférence de Jacques Da Rold

Le 14 novembre 2023, à l'église Saint-Martin.

Jacques Da Rold nous explique pourquoi l'UNESCO a décidé d'honorer Thérèse de Lisieux en 2023, en ce cent-cinquantième anniversaire de sa naissance, et centième anniversaire de sa béatification.

De même que Gustave Eiffel, mort il y a un siècle, Thérèse est honorée par l'UNESCO pour avoir apporté des idées de paix. Son engagement universel associé à ses qualités de femme de lettres, a retenu l'attention de l'UNESCO, qui veut tracer des chemins nouveaux pour la paix.

Tout comme Gustave Eiffel, Thérèse a lancé des ponts vers le monde, par sa correspondance avec des missionnaires et ses reliques qui sillonnent la France et le monde entier, où toutes les religions l'honorent, contribuent à faire de Thérèse, le porte-flambeau de l'amour universel et un vecteur du dialogue inter-religieux.

Docteur de l'Eglise, patronne des missions, patronne secondaire de la France, Thérèse promeut le rôle des femmes au sein des religions et sa pensée continue d'inspirer de nombreux chercheurs. Sa réputation a grandi au creux des tranchées de la guerre de 14/18, où elle a apporté aux soldats des deux bords, réconfort, encouragement et paix.

En ce dix-neuvième siècle, siècle d'inventions où le père de Thérèse était un adepte de l'humanisme social et a quitté son travail pour seconder sa femme dans son métier de dentellière, la pensée de Thérèse a inspiré la doctrine sociale de l'Eglise par son appel à l'amour universel.

Son œuvre littéraire, publiée en plus de 80 langues, est considérable : elle a échangé énormément de lettres, notamment avec des missionnaires, écrit, en plus de son « Histoire d'une âme », 8 pièces de théâtre et 54 poésies. Ce sont des odes à la vie et à l'amour, en plus de son « Histoire d'une âme ».

Très sensible à la nature, elle a déployé des talents d'artiste peintre, et son œuvre littéraire incite l'humanité à prendre soin de la création. Son écologie est au service de l'homme, et certains passages de « Laudato si » évoquent les idées de Thérèse : prendre soin de la nature, de notre maison commune et des personnes autour de nous.

Son style d'écriture s'inscrit dans le courant impressionniste de son époque.

Femme eucharistique et évangélique, Thérèse avait aussi beaucoup d'humour. M. Da Rold nous indique que les saints nous rendent optimistes et se montrent inventifs pour résoudre les problèmes. Thérèse est une preuve que rien n'est impossible à Dieu.

Le Père Frédéric-Marie ajoute que l'athlète français Alain Mimoum fut guéri lors d'une visitation de la Vierge-Marie et de Thérèse et put ainsi devenir champion olympique. Dans ce monde anxieux, Thérèse apporte donc la confiance, en prophète de notre temps et pour notre temps.

En complément de l'exposition et de cette double conférence, deux **concerts-spectacles** très émouvants, l'un à St Jean-Marie Vianney le 18 novembre, l'autre à St Jacques le 19, ont permis à 250 personnes environ de se familiariser avec l'œuvre de Ste Thérèse. En effet, Marcel Bouillon a été le porte-parole de Ste Thérèse, lisant des extraits de ses œuvres, en alternance avec Christelle Coulibaly, qui, elle, a chanté des poèmes de Thérèse, mis en musique. Hervé Blanchard l'accompagnait au piano avec, le samedi, une jeune violoncelliste de 11 ans, Franca Ndigo, résidant autrefois à Pessac et venue spécialement pour l'occasion de la région parisienne. La violoniste Aurélie Vu participait aussi au spectacle du samedi ainsi que le son et lumière d'Alexis Duville et son « Artistik Development ». Lors des deux spectacles, Anne-Marie Martin s'est associée à Christelle Coulibaly pour certains chants et en a illustré d'autres par l'expression corporelle. Elle a terminé par une pluie de pétales de rose qui évoquait encore notre « Petite sainte ».



Le Crédo de notre carême

« Je crois en Dieu qui est le Père de tous les hommes et qui leur a confié la terre.

Je crois en Jésus-Christ qui est venu pour nous encourager et pour nous guérir, pour nous délivrer des puissances et pour nous annoncer la paix de Dieu avec l'humanité. Il s'est livré pour le monde. Il est au milieu de nous le Seigneur vivant.

Je crois en l'Esprit de Dieu qui travaille en tout homme de bonne volonté.

Je crois en l'Eglise, donnée comme signe pour toutes les nations, armée de la force de l'Esprit et envoyée pour servir les hommes. Je crois que Dieu, à la fin, brisera la puissance du péché en nous et en tout être humain. Je crois que l'homme vivra de la vie de Dieu pour toujours. Je ne crois pas au droit du plus fort, au langage des armes, à la puissance des puissants. Je ne veux croire qu'aux droits de l'homme, à la main ouverte, à la puissance des non-violents.

Je ne crois pas à la race ou à la richesse, aux privilèges, à l'ordre établi.

Je veux croire que tous les hommes sont des hommes
et que l'ordre de la force et de l'injustice est un désordre.

Je ne croirai pas que je n'ai pas à m'occuper de ce qui arrive loin d'ici.

+Je veux croire que le monde entier est ma maison et que tous moissonnent ce que tous ont semé.

Je ne croirai pas que je puisse là-bas combattre l'oppression si je tolère ici l'injustice.

Je veux croire que le droit est un, ici et là, et que je ne suis pas libre tant qu'un seul homme est esclave.

Je ne croirai pas que la guerre et la faim soient inévitables et la paix inaccessible.

Je veux croire à l'action modeste et aux mains nues.

Je ne croirai pas que toute peine est veine.

Je ne croirai pas que le rêve de l'homme restera un rêve et que la mort sera la fin.

Mais j'ose croire, toujours et malgré tout, à l'homme nouveau.

J'ose croire au rêve de Dieu lui-même : un ciel nouveau et une terre nouvelle où la justice habitera.

Ainsi soit-il. »

Don Helder Camara

Secteur Pastoral de Pessac

Directeur de la publication : Mr Le Curé
2, rue des poilus 33600 Pessac

Téléphone : 05 56 45 04 81

Contacts... Commentaires... Suggestions...

« contact@paroisse-pessac.fr »

www.paroisse-pessac.fr